

La maison brûle toujours Monsieur Chirac : nous la regardons, mais que faisons-nous ?

En 2002, Jacques Chirac a su, à l'occasion du Sommet de Johannesburg, trouver la formule choc qui présentait aux yeux du monde la situation plus que préoccupante du changement climatique : « La maison brûle et nous regardons ailleurs ».

On ne peut qu'être fiers que ce constat implacable, alors peu partagé, ait été si brillamment exposé par le Président français. « *Sauvons Le Climat* » a été fondé sur cette vision rappelée dans son manifeste. Fiers aussi que, grâce à la diplomatie française qui en est le véritable artisan, l'Accord de Paris, ait concrétisé fin 2015 le partage du diagnostic et un engagement collectif à ne plus regarder ailleurs.

Mais, dans les faits, la France, du Grenelle de l'Environnement à la Loi de Transition Énergétique pour une Croissance Verte, est-elle à la hauteur du leadership affiché et revendiqué depuis la déclaration de Jacques Chirac ? À l'évidence des résultats, non. Que de temps perdu en objectifs incohérents ou irréalistes, en discussions stériles destinées à masquer l'absence de progrès réels, en négociations politiciennes d'arrière-cour... Il n'est que temps de revenir à la raison, à la réalité des chiffres et des résultats, pour enfin déployer les solutions qui permettent effectivement et dès aujourd'hui de lutter contre l'incendie.

Il faut mettre un terme rapide à l'utilisation de toutes les énergies fossiles partout où elles peuvent être remplacées par des énergies déjà décarbonées comme l'électricité ou les énergies renouvelables thermiques.

Il faut consacrer les financements publics aux solutions éprouvées et efficaces, et stopper les subventions coûteuses, par exemple aux énergies renouvelables électriques intermittentes. Il faut, dès aujourd'hui, obtenir les réductions d'émissions de gaz à effet de serre qui sont à portée de main, au lieu de privilégier la quête de solutions dont on rêve pour demain et qui sont soutenues par ceux qui polluent aujourd'hui.

La France doit s'engager :

- sur un maintien de son outil de production d'électricité bas carbone
- sur une dynamique de déploiement de l'énergie électrique propre partout où c'est possible
- sur une politique lisible de transports propres
- sur des solutions enfin efficaces et cohérentes dans le bâtiment.

Les solutions existent : « *Sauvons le Climat* » les porte depuis sa création.

Alors seulement nous serons à la hauteur de l'appel de Jacques Chirac et de la dynamique de l'Accord de Paris.